

SUR LES RÉUNIONS DE PRIÈRES

En considérant le sujet si important de la prière, deux choses réclament notre attention; premièrement, la base morale de la prière; secondement, ses conditions morales.

I. – L'Écriture nous présente la base morale de la prière dans des paroles comme celles-ci: «Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez, et il vous sera fait» (Jean 15, 7). Et encore: «Bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne pas, nous avons de l'assurance envers Dieu; et quoi que nous demandions, nous le recevons de lui, parce que nous gardons ses commandements et que nous pratiquons les choses qui sont agréables devant lui» (1 Jean 3, 21, 22). De même lorsque Paul réclame les prières des saints, il expose la base morale de sa demande, en disant: «Priez pour nous, car nous croyons que nous avons une bonne conscience, désirant de nous bien conduire en toutes choses» (Héb. 13, 18).

De ces passages et de plusieurs autres de même importance, nous apprenons que, pour que la prière soit efficace, il faut que le cœur soit obéissant, l'esprit droit, la conscience bonne. Si l'âme n'est pas en communion avec Dieu, si elle ne demeure pas en Christ, si elle n'est pas gouvernée par ses saints commandements – si l'œil n'est pas simple, comment attendrions-nous des réponses à nos prières? Nous serions de ces gens dont parle l'apôtre Jacques, qui demandent, et ne reçoivent pas, parce qu'ils demandent mal, afin de le dépenser pour leurs voluptés (Jacq. 4, 2, 3). Comment Dieu pourrait-il, comme un Père saint, exaucer de telles requêtes?

Combien il est donc nécessaire de prendre sérieusement garde sur quelle base nous présentons nos prières. Comment l'apôtre aurait-il pu demander aux frères de prier pour lui, s'il n'avait pas eu une bonne conscience, un œil simple, un cœur droit, la conviction intérieure qu'en toutes choses il désirait réellement vivre honnêtement? Cela eût été impossible. On dit volontiers: «Souvenez-vous de moi dans vos prières», et assurément, rien ne peut être plus précieux que d'être porté sur le cœur des chers enfants de Dieu, quand ils s'approchent du trône des miséricordes; mais faisons-nous assez attention à la base morale de nos requêtes? Quand nous disons: «Frères, priez pour nous», pouvons-nous ajouter, comme en la présence de Celui qui sonde les cœurs: «Car nous croyons que nous avons une bonne conscience, désirant de nous bien conduire en toutes choses»? Et quand nous-mêmes nous nous prosternons devant le trône de la grâce, est-ce avec un cœur qui ne nous condamne pas, un cœur droit et un œil simple; une

âme qui demeure réellement en Christ et qui garde ses commandements?

Ce sont là, cher lecteur, des questions sérieuses et qui sondent le cœur; elles descendent jusqu'aux racines et aux sources morales de notre être. Mais il est bon que nos cœurs soient sondés profondément à l'égard de toutes choses, et particulièrement pour ce qui a rapport à la prière. Il y a beaucoup de manque de réalité dans nos prières, une triste absence de la base morale, beaucoup de: «Vous demandez mal». De là, le manque de puissance et d'efficacité dans nos prières; – de là, le formalisme, la routine, et même l'hypocrisie positive. Le psalmiste dit: «Si j'avais regardé l'iniquité dans mon cœur, le Seigneur ne m'aurait pas écouté» (Ps. 66, 18). Que cela est solennel! Notre Dieu veut de la réalité. Lui-même, béni soit son saint nom, est vrai avec nous; et il veut que nous soyons vrais avec lui. Il veut que nous venions devant lui, tels que nous sommes réellement, et avec nos besoins réels.

Hélas, combien souvent il en est autrement! Combien souvent nos prières sont plus semblables à des discours qu'à des requêtes; plus semblables à des expositions de doctrines qu'à des expressions de besoin! Il semble quelquefois que nous nous proposons d'exposer des principes à Dieu, et de lui apprendre beaucoup de choses. Voilà ce qui exerce trop souvent sur nos réunions de prières une influence si desséchante, et qui leur ôte leur fraîcheur et leur intérêt. Ceux qui savent réellement ce qu'est la prière, qui sentent de quel prix elle est, et quel besoin ils en ont, viennent à la réunion de prières afin de prier, non pour entendre des discours, des leçons ou des